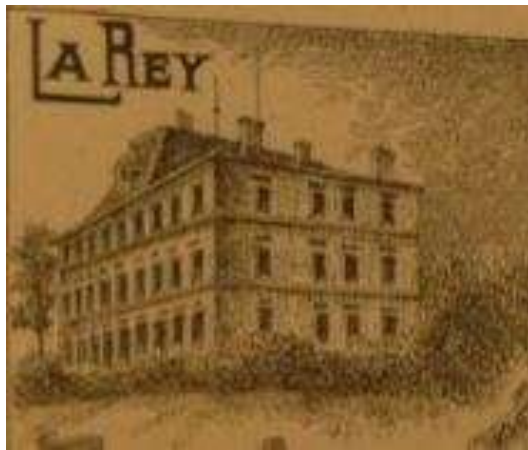


Château de La Rey Saint-Galmier

Le château de La Rey et son histoire ont fait l'objet d'une description détaillée par Emile Salomon dont les lignes ci-dessous sont très largement inspirées¹. Il s'agit d'une construction qui date probablement de la fin du XVIII^e siècle, ayant remplacé un édifice beaucoup plus ancien datant du XV^e siècle.



Le château sur une gravure ancienne

Origines du château

- E. Salomon indique que la seigneurie de la Rey aurait appartenu à Gonon de Blot au XV^e siècle, puis à Arthaud de Montarcher, puis à Pierre de Rochebaron au début du XVI^e siècle.
- Le château passa ensuite dans les mains de propriétaires successifs (les de Bron, du Vernay, d'Hostun, de Chambon) et en particulier en 1655 à la famille Staron qui l'occupa sur une longue période. Cette famille noble a donné plusieurs fils qui furent conseillers du roi au XVII^e et XVIII^e siècles.
- En 1773, Catherine Saron épousa Antoine-Marie-Charles Dugas de la Catonnière auquel elle apporta la Rey.

La famille Dugas de la Catonnière est originaire de la vallée du Gier. C'est à l'origine une famille de militaires. Charles Dugas, sieur de la Catonnière, au début du XVII^e siècle, est lieutenant dans un régiment de cavalerie et chevalier de Saint-Louis.

Le fils aîné, Jean-Baptiste (1726-1821) est mousquetaire du roi et gouverneur de Rive-de-Gier. En 1781, il demanda au roi Louis XVI d'être anobli, mais en vain. Il eut davantage de succès pour obtenir des titres de baron sous Louis XVIII en 1816. Elle dut sans doute aussi cette reconnaissance à son

¹ SALOMON Emile, Les châteaux historiques du Forez, 3 Tomes, 1916, 1922, 1926. Ed. d'Hennebont, Réimpression 1999, Laffitte, Marseille

activité dans les mines de charbon de Rive de Gier, dont les Dugas de la Catonnière étaient originaires. La famille obtint en effet des concessions dans le bassin de Rive de Gier-Saint Martin La Plaine, en particulier celles de La Catonnière et de Trémolin. Ils s'enrichirent de façon importante dans cette activité, jusqu'en 1850.

Ils édifièrent un des premiers châteaux « modernes » de la commune de Saint-Martin-la-Plaine au cours de ces années. Ils le vendirent en à la famille Marrel-Verissel.

Divers propriétaires lui succédèrent jusqu'à ce qu'il soit acquis par les Etablissements Marrel pour loger leurs personnels. C'est la commune qui l'a racheté en 1978.



- C'est le second fils, Victor (Damien-Marie-Charles-Victor) (1797-1876), baron , marié à Jeanne-Octavie Périer du Palais,(1810-1852), fille de Gabriel et Marie Antoinette de Poncins, qui reprit La Rey.
- La propriété échut ensuite à son fils aîné Charles Marie René ((1860-1926), époux de Marie-Thérèse de Rivérieux de Chambost (1863-1941).
- Charles eut 7 enfants, dont l'aîné Edouard (Charles Marie) (1895-1977) époux de Madeleine de Tricaud (1898-1992), conserva la propriété de la Rey
- Leur fils aîné, René (1934-2017), devenu exploitant agricole, et resté célibataire, conserva la propriété de La Rey où ses 7 sœurs résidaient.

Architecture

En 1922, E. Salomon a donné une description du château qui demeure actuelle.

« Le château, dit-il, a l'aspect des constructions du XVIII^e siècle, sans grand cachet extérieur ». On peut en effet noter le caractère austère de l'édifice élevé sur 3 niveaux plus une mansarde percée d'un œil de bœuf. La date de sa construction, et l'identité de son constructeur ne sont pas précisés par E. Salomon.

Celui-ci poursuit ainsi : « Ses pierres apparentes lui donnent, d'ailleurs, l'aspect d'une construction inachevée. Il se compose d'un grand corps de logis, couvert de ardoises, et flanqué de deux bâtiments couverts en tuiles de Sainte-Foy. La façade principale est au couchant. Celle du levant présente une entrée moins majestueuse, qui donne accès à un grand hall carré, aussi élevé que le château et autour duquel s'enroule un bel escalier de pierre desservant les deux étages.



E. Salomon donne aussi une description précise des aménagements intérieurs : « Au rez-de-chaussée, signalons la salle à manger, très haute, donnant par trois grandes ouvertures, sur la terrasse. On y remarque deux belles consoles Louis XV, en bois doré. A côté un minuscule salon. Les deux étages sont desservis par un large vestibule ». On trouve une chapelle au premier étage.

E. Salomon mentionne la présence d'une pierre sculptée aux armes de la famille de Blot, qui était propriétaire du château au XV^e siècle. Elle constituerait un reste de ce qui était l'ancien château.